

---

**Grammaire et expression 3<sup>e</sup>,**  
**C.Caron-Michamblé, A.M. Achard, J.J. Besson**  
**Paris, Hachette, 1999.**

**Marie-Laure Elalouf**  
*IUFM de Versailles / Université Paris X –Nanterre*

---

## **1. Facilité de consultation**

Ce qui est vrai des manuels précédents l'est également de celui-ci. La nouveauté en 3<sup>e</sup>, liée à l'examen du Brevet, réside dans des entraînements, à la fin de chaque partie et en une annexe intitulée *Pour réussir* et constituée de 13 fiches comprenant un rappel d'une page et des exercices d'application. On regrette toutefois que ces synthèses, sommaires, ne comportent pas de renvois aux chapitres du manuel et que les fiches de vocabulaire, notamment celle sur les champs lexicaux, soient des plus succinctes.

## **2. Équilibre et cohérence du plan**

Le plan comporte, par rapport aux manuels précédents, un net infléchissement pour faire sa place au discours et au texte, en accord avec les programmes de 3<sup>e</sup>. Après une rapide partie intitulée *Introduction à l'étude de la langue*, les suivantes sont *textes et temps, textes et circonstances, grammaire du discours et des textes, grammaire du discours argumentatif*. Malgré les parallélismes de formulation, ces titres recouvrent des hésitations. On pourrait penser que les parties 2 et 3 seraient consacrées au rôle joué par l'expression du temps et des circonstances dans la construction des textes. Or, la seconde porte en fait essentiellement sur les modes (*le conditionnel, le subjonctif, les modes impersonnels*). Quant à la partie suivante, elle passe en revue l'expression du temps, de la cause et de la conséquence, du but, de l'opposition, de la comparaison et de la condition sans que jamais soient abordées les questions d'organisation du texte, par exemple la thématisation sur les circonstanciés et les problèmes de portée que cela soulève (exemple : **Au Bénin**, *les enfants apprennent le français en même temps qu'ils apprennent à lire. S'ils habitent en ville, ils peuvent avoir des occasions de parler français. Dans les zones rurales, en revanche, c'est beaucoup plus rare.*)

## **3. Définitions et explications**

Elles présentent le même caractère d'évidence que dans les manuels précédents. Assez brèves dans les chapitres de syntaxe, elles s'allongent dans les rubriques d'expression ou de vocabulaire. Si une présentation en situation du vocabulaire de l'argumentation est intéressante, on reste plus réservé sur des développements normatifs sur le paragraphe et la partie qui confondent normes scolaires et fonctionnements textuels.

## **4. Choix des exemples**

Ils présentent les mêmes caractéristiques que dans les manuels précédents, à ceci près que les écrits non littéraires, notamment les textes de vulgarisation scientifique sont plus fréquemment sollicités à la faveur de l'étude de l'argumentation.

## **5. Conception des tableaux et des synthèses**

Les synthèses intitulées *l'essentiel* ponctuent toujours les leçons ; si ces synthèses ne comportent pas d'exemples, elles sont néanmoins suivies d'un renvoi à certains paragraphes de la leçon et des exercices. Des récapitulatifs sous forme de tableaux apparaissent dans la dernière partie, mais il s'agit plutôt d'exposer les conventions scolaires en matière d'écriture argumentative.

## **6. Typologie des exercices**

Les exercices sur des phrases isolées restent majoritaires dans les trois premières parties. On demande par exemple page 54 de mettre différentes phrases injonctives à l'impératif sans attirer l'attention des élèves sur les différences de sens obtenues. Si quelques manipulations sont proposées, elles ne sont pas clairement situées sur le plan de la syntaxe ou de la sémantique :

Remplacez le groupe « étant sorti du bois » (l.l l) par une proposition introduite par *une fois que*, puis une autre introduite par *bien que*, enfin une dernière introduite par *étant donné que* ? Quelle est la meilleure solution ?

## **7-8. Limites et erreurs**

Une mise à jour des connaissances aurait évité de définir la langue comme *un ensemble de sons à l'oral et de lettres à l'écrit* ou de confondre dans l'analyse des exemples *accompli* et *action terminée* .

## **9-10 Adéquation aux élèves et avis**

L'ouvrage rassurera certainement une partie des élèves ; aidera-t-il ceux qui ne sont pas entrés véritablement dans une démarche métalinguistique, c'est moins certain. On note toutefois un souci nouveau de justifier pragmatiquement les rapprochements au sein d'un même chapitre :

- La leçon de grammaire vous permettra de comprendre le rôle et l'emploi des déterminants, ce qui est utile pour toute forme de discours.
- Grâce à la leçon d'orthographe, vous accorderez avec exactitude les sujets et les verbes dans un des cas les plus difficiles : le sujet ou le groupe sujet contient un mot exprimant la quantité.
- Si vous savez remplacer les noms avec précision, vous assurerez la cohérence de vos textes et le plaisir du lecteur. (p. 162)

Entre énoncé de règles et logique des discours, le compromis s'avère fragile.

